

SPITZER
“The Call”

Infiné

FR

TECHNIKART_Review_October_2012

SPITZER « The Call »

ELECTRO Qui se souvient de la funk morbide de Goblin, bande de ritals dont Dario Argento a usé tout le talent pour ses meilleurs films d'hémoglobine ? Certainement Justice, ce grand aspirateur à partitions à qui le boson de Higgs n'a pas donné la consistance nécessaire pour s'affranchir des plagiatés crédités mais à qui la bande originale de « Ténèbre » a permis de renouveler sa garde-robe. Dans le cas de Spitzer, autre duo de frangins lyonnais, c'est nettement plus compliqué. Car si la nouvelle signature d'In Finé n'a pas samplé une seule des lignes de basse synthétique des italiens précités, plane sur « The call » une atmosphère sombre digne des plus belles heures du zombie movie. Tout porte pourtant Spitzer vers le dancefloor : un label électronique réputé, un groove *rebotinesque* qui évoque aussi la techno froide de Nomenklatur, un remix remarqué du *In my arms* de Kylie Minogue... La liste est longue comme une nuit sous amphet' à Tourcoing. Si certains titres de ce premier album correspondent effectivement à la fiche produit (*Sergen, Sir Chester, Marsch*), l'autre moitié verse subtilement dans le rock d'épouvante, cinématique et surtout, pas épouvant. « Sucrer c'est tromper » disait Rocard, l'électro vampirique de Spitzer prouve précisément l'inverse.

Trois étoiles

Meilleur morceau : « Madigan »

Label : InFiné